

Communiqué de presse

Le CCA présente 100Phyllis : Une année anniversaire marquée par des échanges inspirés par la curiosité de Phyllis Lambert reliant l'architecture aux questions pressantes de notre époque



Phyllis Lambert au CCA, 2026. Photograph © Clara Gutsche

Montréal, le 29 septembre 2026: Phyllis Lambert — architecte, activiste, auteur, photographe, Directeur fondateur émérite du CCA et bâtisseur d'institutions — célébrera ses 100 ans le 24 janvier 2027. À l'occasion de son centenaire, le CCA présente *100Phyllis*, un vaste programme d'un an réunissant expositions, conversations, publications, films, recherches et programmes publics à Montréal et ailleurs. Le CCA annonce également le lancement prochain des mémoires de Phyllis Lambert, *My First Hundred Years*, en janvier 2027, qui proposent un récit personnel des expériences, rencontres, questions et convictions qui ont façonné sa vie et son travail.

Phyllis Lambert a passé un siècle à observer attentivement le monde qui l'entoure, à remettre en question ce qui est tenu pour acquis et à insister sur le fait que l'architecture est indissociable des conditions sociales, politiques et environnementales dans lesquelles nous vivons. La curiosité et l'attention critique qu'elle a apportées à la

création du CCA continuent de façonner notre manière de penser, de questionner et de travailler aujourd'hui.

Plutôt que de se tourner vers le passé, *100Phyllis* prend la curiosité et la pensée critique de Lambert comme point de départ pour aborder des questions qui continuent de façonner l'architecture et la vie publique aujourd'hui. Parmi les temps forts figurent *À propos de demain*, une série de conversations sur la photographie, l'écologie, les institutions, la ville et la conservation; L'exposition *Le voisinage* pose la question de savoir comment envisager une approche plus humaniste de la photographie d'architecture, et comment, et pour qui, nous concevons aujourd'hui les quartiers, en observant la manière dont les communautés habitent leur environnement et influencent ce qui est construit, ce qui ne l'est pas, ce qui est démolé et ce qui est préservé. *LOIS*, un vaste projet réunissant une exposition, un film, une publication et un programme public, qui examine comment la législation façonne l'environnement bâti et comment elle pourrait devenir un instrument au service de la justice en matière de logement, de la justice environnementale et de la justice sociale; ainsi qu'un nouveau projet *Sortis du cadre* en trois volets – exposition, publication et programme public – consacré aux archives de Gillian Hopwood et John Godwin.

L'année verra également la publication de *CCA Oral Histories: You can sit and think, and you have what you have to do*, qui retrace la formation et l'évolution du CCA à travers les voix de celles et ceux qui l'ont façonné, ainsi que la poursuite de l'initiative lancée en 2023 avec *Les vies des documents*, qui explore notre Collection de photographies à travers les perspectives et les pratiques d'artistes contemporains. La deuxième exposition de la série réunira l'artiste congolais Sammy Baloji et le collectif indonésien Forum Lenteng en tant que co-commissaires, afin de reconsidérer le regard colonial présent dans la Collection de photographies du CCA à travers les œuvres d'artistes contemporains dont les pratiques se déploient le long de l'équateur.

Le CCA annonce également deux projets spéciaux : le documentaire à venir *Lens Junkie*, consacré à la pratique photographique de Lambert et au rôle que la photographie a joué tout au long de sa vie et de son travail, réalisé par Teri Wehn-Damisch et produit par le CCA, avec Alex Hercule à la conception de production, Sara Mishara à la direction de la photographie et Myriam Poirier au montage; ainsi qu'une nouvelle série de portraits de Phyllis Lambert au CCA par la photographe Clara Gutsche, qui a documenté avec une grande sensibilité la construction du bâtiment du CCA et la destruction du quartier Milton-Parc à Montréal.

APERÇU DÉTAILLÉ DU PROGRAMME 100PHYLLIS

Phyllis Lambert

My First Hundred Years (titre provisoire)

Sous la direction de Ron Graham. Copublié par le CCA et König Books

Date de parution : janvier 2027

Dans *My First Hundred Years*, Phyllis Lambert revient sur les expériences, les rencontres, les questions et les convictions qui ont façonné sa vie et son travail. À l'occasion de l'annonce d'aujourd'hui, le CCA partage des extraits choisis de plusieurs chapitres offrant un premier aperçu du récit de Lambert :

La construction du Seagram

« Lorsqu'on érige un bâtiment à New York », j'écrivais à mon père le 28 juin 1954, « on a deux choix : premièrement, vous construisez un bâtiment qui n'est qu'un lieu de travail, sans attrait particulier pour l'imagination, l'intelligence ou l'adhésion des hommes ; dans ce cas, tant que votre bâtiment est solide, fonctionnel et assez agréable, son aspect n'a pas grande importance, car ce ne sera qu'un énième gratte-ciel de bureaux vaguement modernisé, comme tant d'autres, et cela ne touchera personne. Vous ne voulez pas cela, et si ce n'est pas votre intention, il n'y a qu'une seule et unique alternative : vous devez ériger un bâtiment qui exprime le meilleur de la société dans laquelle vous vivez, ainsi que vos espoirs d'améliorer cette société. »

Sensibilité à la ville

On m'a souvent demandé comment je pouvais défendre l'architecture contemporaine tout en m'engageant autant dans la préservation du patrimoine urbain. Je réponds : « Parce que l'architecture c'est tout cela. » Dans les années 1950, c'est l'absence de grande architecture contemporaine à New York qui me troublait. Dans les années 1960 et 1970, c'est les programmes de « rénovation urbaine » qui autorisaient la démolition de bâtiments anciens, la destruction de quartiers et le déplacement de milliers de personnes. Aujourd'hui, ce qui me préoccupe, c'est le manque de vision et de savoir-faire en urbanisme, la nécessité de travailler avec les citoyens qui vivent tous les jours les problèmes de la ville – une situation qui découle de la priorisation de générer de recettes fiscales dérivées des bâtiments nouveaux, qui détruisent des quartiers au lieu de les consolider.

Créer un collection

Même si je n'avais pas un plan précis au départ, je me suis de plus en plus intéressée à la recherche non seulement de dessins isolés, mais des séries de dessins qui montrent l'évolution d'une idée. Je voulais comprendre comment les gens pensent leur travail, comment on élabore une idée, que ce soit à travers les esquisses

conceptuelles de l'architecte, les « dessins de présentation » réalisés pour obtenir l'accord du client, les « plans d'exécution » préparés pour l'entrepreneur ou les « dessins d'ornement » conçus pour discuter avec les artisans. Et, à mesure que je concentrais mon attention sur les dessins d'architecture, j'élargissais ma recherche des sources.

Je refusais de me considérer comme un collectionneur. Je ne cherchais qu'à apprendre.

L'activisme urbain

Je disais souvent que Milton-Parc était mon Yale, mon Harvard. C'est là que j'ai appris à écouter les gens. En tant qu'architecte en exercice, j'avais l'habitude d'être celle qui prenait les décisions, de dire aux autres comment je voulais que les choses soient faites, de leur demander d'étudier quelles étaient les options. J'étais encore un architecte arrogante, et ce n'est qu'en travaillant avec les regroupements de citoyens que j'ai appris à faire autrement.

Les origines du CCA

Déjà à New Haven et à Chicago, je me demandais comment prendre soin des dessins que je réunissais. De retour à Montréal, je me suis intéressée aux pratiques muséales, j'ai mis les dessins dans des boîtes d'archivage. Il sagissait d'un processus évolutif. Qui va s'occuper de ces œuvres? Qui va les consulter? Chaque question devrait être examinée et il faudrait les considérer toutes ensemble. Avec l'élection du Parti québécois en 1976 et l'inquiétude de la minorité anglophone de Montréal, j'ai pensé que je devrais peut-être confier la collection à Ottawa. Même si je ne craignais pas le séparatisme (je parlais davantage français qu'anglais à l'époque), j'ai pris conscience de ma responsabilité envers ces œuvres qui avaient traversé tant de siècles.

Le voisinage

Exposition, vitrines du hall

5 novembre 2026 – mai 2027

Commissariat : Katie Addleman, avec Laura Aparicio Llorente

Puisant dans la Collection du CCA, *Le voisinage* porte le regard au-delà des bâtiments, vers les personnes qui les habitent, les utilisent et les transforment. Réunissant des photographies qui abordent les communautés diasporiques, la migration, les formes de vie communautaire, les quartiers urbains en mutation, le logement social, le foyer et la famille, ainsi que les intérieurs partagés entre voisins, l'exposition envisage la possibilité d'une photographie d'architecture plus humaniste. Elle interroge également comment et pour qui nous concevons aujourd'hui les

quartiers, en considérant la manière dont les communautés utilisent les environnements qu'elles habitent et influencent ce qui est construit, ce qui ne l'est pas, ce qui est démoli et ce qui est préservé.

De Montréal et Greenwich Village à Villa El Salvador, Casablanca, Miramas et ailleurs, l'exposition explore d'importantes séries de l'histoire de la photographie conservées dans la Collection du CCA; des photographies réalisées dans le cadre des commandes du CCA; ainsi que des photographies provenant des archives d'architectes de la Collection. Elle comprend également de nombreuses nouvelles acquisitions portant explicitement sur les liens entre les communautés et les environnements bâtis, témoignant de l'engagement continu du CCA envers l'architecture comme entreprise collective. Les œuvres présentées de Pok Chi Lau, Morris Lum et des photographes montréalais Carlos Ferrand et Clara Gutsche sont toutes de nouvelles acquisitions de la Collection. Une autre nouvelle acquisition présentée dans l'exposition, de Guido Guidi, a été offerte par l'artiste à l'occasion du 100e anniversaire de Phyllis Lambert, tandis que la photographie de Mario Cresci présentée dans l'exposition avait été offerte par Cresci à l'occasion de son 70e anniversaire.

À propos de demain

Une série de conversations dans la salle octogonale, à compter du 24 janvier, puis les 11 et 25 février et les 11 et 25 mars 2027; avec une installation des architectes montréalais Pelletier de Fontenay, présentée du 24 janvier au 28 mars 2027. Un programme conçu par l'équipe des commissaires et des programmes du CCA.

À propos de demain reprend un ensemble d'idées et de questions qu'on retrouve au cœur de la pensée et de la pratique de Phyllis Lambert en architecture. Durant deux mois, la Galerie octogonale du CCA servira de lieu d'accueil à des conversations portant sur la photographie, l'environnement, le logement, la transformation de la ville, le rôle des institutions et la responsabilité des pratiques architecturales. La galerie octogonale deviendra une agora où les personnes invitées et le public prendront place ensemble pour examiner les liens entre l'architecture et des questions plus larges de société et de responsabilité collective. Le format ouvre un espace à l'échange et au désaccord, en mettant en relation différentes formes de savoir et d'expérience.

Les conversations aborderont la manière dont la photographie et d'autres formes de représentation peuvent révéler, documenter et produire des connaissances sur l'architecture et la ville; la manière dont les institutions qui produisent, collectionnent, exposent et diffusent des savoirs sur l'architecture pourraient repenser leurs relations avec leurs publics; la manière dont les pratiques architecturales peuvent répondre aux transformations écologiques et à l'évolution des relations entre les mondes humains et non humains; la manière dont la préservation de la ville se confronte à la tension

entre les besoins en logement et les conséquences environnementales de la construction, en interrogeant ce que préserver peut signifier aujourd'hui et si construire moins peut devenir en soi une position architecturale; et la manière dont les architectes peuvent demeurer responsables envers les personnes, les lieux qu'ils touchent et les conséquences de leurs décisions.

Plutôt que de revenir sur le travail de Phyllis Lambert dans une perspective commémorative, À propos de demain reprend ses idées comme autant de questions ouvertes. Des conversations les mettront en relation avec le présent, questionnant ce qu'elles peuvent révéler des conditions auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui et ce qu'elles peuvent rendre possible pour l'avenir.

LOIS

Exposition, film, publication et programme public

Salles principales, 18 mars – 24 octobre 2027

Commissariat : Francesco Garutti (CCA), en collaboration avec Alex Bozikovic, Shahab Mihandoust, Ecojustice, Amélie Hardy et Stan Douglas

Conception de l'exposition : Andrea Faraguna

Conception graphique : Our Polite Society

Comment le droit façonne-t-il l'environnement bâti et la pratique du design ? Pourquoi les villes ont-elles l'apparence et le fonctionnement que nous leur connaissons ? Et comment les architectes et les urbanistes pourraient-ils s'approprier les réglementations – codes du bâtiment, zonage, politiques environnementales – non pas comme des contraintes, mais comme des instruments de conception et de transformation ?

LOIS examine les cadres juridiques qui déterminent la manière dont l'architecture est produite et dont nous vivons ensemble. À un moment où les forces du marché, les stratégies politiques, les procédures administratives et les réglementations déterminent de plus en plus les conditions de l'environnement bâti, l'exposition interroge la manière dont l'architecture pourrait retrouver une capacité d'action face aux enjeux de justice en matière de logement, de justice environnementale et de justice sociale. Elle examine comment des cadres coloniaux, discriminatoires, extractifs et excluants ont façonné l'espace, tout en demandant comment ces cadres pourraient être compris, remis en question et réécrits.

L'exposition s'inspire de l'héritage de Lambert en tant qu'actrice de l'élaboration des politiques publiques et activiste – de l'impact du Seagram Building sur le rezonage de New York à des organisations telles qu'Héritage Montréal, en passant par son travail en matière de préservation urbaine.

Conçue comme une recherche mise en exposition, *LOIS* réunit des études de cas historiques et contemporaines issues de la Collection du CCA et de nouvelles

commandes centrées sur des contextes canadiens. Documents d'archives, manuels, dessins et photographies révèlent l'évolution de la relation entre la production de l'espace et l'élaboration des politiques, tandis que les ateliers, studios et espaces d'assemblée intégrés à l'exposition deviennent des lieux actifs de discussion et de négociation.

Structurée en quatre parties, l'exposition s'ouvre sur une étude d'actions transformatrices et de cas marquants. Elle se poursuit dans trois galeries consacrées à des événements et enjeux actuels au Canada. Un court documentaire réalisé par le cinéaste Shahab Mihandoust est produit en collaboration avec Ecojustice, organisme de bienfaisance spécialisé en droit de l'environnement, autour de son travail visant à rétablir la place des voix inuit dans les processus décisionnels concernant l'Arctique. Une série d'entretiens menée en partenariat avec le critique d'architecture canadien Alex Bozиковic et réalisée par la cinéaste québécoise Amélie Hardy aborde la crise du logement à travers le Canada. Une dernière galerie est consacrée au travail du photographe Stan Douglas afin d'explorer les politiques de la propriété.

En abordant le droit lui-même comme un champ de pratique spatiale, LOIS demande ce qui devient possible lorsque les architectes ne se contentent pas de travailler dans le cadre des règles qui façonnent nos environnements, mais participent également à les imaginer et à les concevoir.

Sortis du cadre : Gillian Hopwood et John Godwin

Sélectionné par Olayinka Dosekun-Adeji, Nana Biamah-Ofosu et Farida Abu-Bakare
Exposition, publication et programme public
Salle octogonale, avril 2027 – mars 2028

Gillian Hopwood (1927-2025) et John Godwin (1928-2023) ont étudié à l'Architectural Association de Londres avant de s'établir à Lagos et d'y fonder leur cabinet en 1954. Le Nigeria accède à l'indépendance six ans plus tard, et le couple exercera son métier pendant six décennies. Leur production est considérable : de la conception de mobilier aux plans d'urbanisme couvrant les différentes zones climatiques du Nigeria ; des travaux publics pour l'État nouvellement indépendant aux commandes privées d'une clientèle élargie dans une société en pleine transformation; de la construction en période d'essor à travers les crises économiques, jusque dans le XXI^e siècle. Si Hopwood et Godwin sont issus de la lignée du modernisme tropical, l'étendue de leur œuvre transcende les périodes et les catégories stylistiques.

Afin de rendre accessibles des archives récemment léguées au CCA, cette dernière édition de la série Sortis du cadre est consacrée à AP218, le fonds Gillian Hopwood et John Godwin. Ce programme de résidence et d'exposition en trois volets invite

Olayinka Dosekun-Adjei (Lagos), Nana Biamah-Ofori (Londres) et Farida Abu-Bakare (New York) à sélectionner des documents du fonds AP218 à partir des questions actuelles de croissance urbaine, de patrimoine et de communauté qui animent leurs pratiques. En abordant l'œuvre de Hopwood et Godwin à l'aune des préoccupations contemporaines, les archives cessent d'être le simple témoignage d'un héritage pour devenir une véritable matrice pour penser des approches environnementales, décoloniales et sociales.

Dans le cadre de la stratégie plus large du CCA visant à mobiliser ses fonds d'archives pour remettre en question et redéfinir le rôle de l'architecture aujourd'hui, les éditions précédentes de la série d'expositions et de publications *Out of the Box* comprennent des lectures du fonds Amancio Williams avec Studio Muoto, Claudia Schmidt et Pezo von Ellrichshausen (2023–2024); des archives Gordon Matta-Clark avec Yann Chateigné, Hila Peleg et Kitty Scott (2019–2020); du fonds Ábalos&Herreros avec OFFICE Kersten Geers David Van Severen, Juan José Castellón et SO-IL (2015); ainsi que des fonds Cedric Price, Aldo Rossi et James Stirling/Michael Wilford avec Anthony Vidler, Mark Wigley, Marco de Michelis, Philip Ursprung et Hubertus von Amelnxen (2003–2004).

CCA Oral Histories:

You can sit and think, and you have what you have to do

Publication

Sous la direction d'Albert Ferré et Martien de Vletter.

(Disponible en mai 2027)

CCA Oral Histories: You can sit and think, and you have what you have to do examine la formation et l'évolution du CCA à travers un ensemble d'histoires orales réalisées depuis le début des années 2000 avec des personnes qui ont façonné l'institution, notamment des directeurs et directrices, des commissaires, des membres du conseil d'administration et des donateurs d'archives. Aux côtés de Phyllis Lambert elle-même figurent John Harris, Nicolas Olsberg, Peter Rose, Eve Blau, Sylvia Lavin, Giovanna Borasi, Jean-Louis Cohen, Mirko Zardini, entre autres.

Fondé à une époque où plusieurs musées d'architecture voyaient le jour en réponse aux préoccupations liées à la préservation du patrimoine architectural, le CCA a développé un modèle institutionnel distinct réunissant collection, recherche, pratique curatoriale et engagement auprès du public. À travers des témoignages de première main, l'ouvrage retrace l'évolution de ce modèle et de la mission du CCA — depuis l'importance accordée, à ses débuts, à la constitution de collections et à la préservation des archives d'architecture, jusqu'aux expositions et recherches qui abordent les questions pressantes de la société contemporaine.

En considérant le CCA à travers les voix de celles et ceux qui ont participé à son histoire, la publication ouvre également une réflexion plus large sur ce que peuvent faire les institutions culturelles : comment elles produisent et préservent les savoirs, répondent à l'évolution des conditions sociales et contribuent au débat public sur l'architecture et son rôle dans la société.

Cette publication bénéficie du soutien de la Graham Foundation.

PHOTOGRAPHY II (*titre de travail*)

Exposition, Salles principales et publication

Novembre 2027 – printemps 2028

En 2023, le CCA a lancé une série d'expositions visant à ouvrir de nouvelles voies pour explorer sa Collection de photographies, qui comprend plus de 65 000 photographies couvrant presque toute l'histoire de la photographie. Chaque exposition de la série réunit deux artistes-commissaires et les invite à aborder une partie spécifique de la Collection à partir de leurs propres perspectives, ainsi qu'à commander à d'autres artistes de nouvelles œuvres en réponse à cet ensemble de documents. La première exposition, *Les vies des documents*, présentée en 2023 et co-commissariée par Bas Princen et Stefano Graziani, était consacrée à des projets photographiques réalisés à partir des années 1970 par des artistes reconnus et établissait des parallèles entre les pratiques de recherche des photographes et celles des architectes.

La deuxième exposition de la série, qui ouvrira en novembre 2027, sera co-commissariée par l'artiste congolais Sammy Baloji et le collectif d'artistes indonésien Forum Lenteng. Prenant comme point de départ l'important ensemble de photographies coloniales conservé par le CCA, ils s'intéresseront aux héritages du colonialisme dans deux villes, Kinshasa et Jakarta, reliées par l'équateur et la forêt équatoriale. Des artistes et chercheurs invités issus de régions équatoriales recontextualiseront les photographies du CCA au regard du présent.

Lens Junkie

Film documentaire réalisé par Teri Wehn Damisch

Sortie prévue au printemps 2027

Le CCA annonce également le documentaire à venir *Lens Junkie*, réalisé par Teri Wehn Damisch, avec Alex Hercule à la conception de production, Sara Mishara à la direction de la photographie et Myriam Poirier au montage. En abordant la vie de Phyllis Lambert avec et à travers la photographie, le film fait suite à *Citizen Lambert: Joan of Architecture*, le documentaire que Damisch lui a consacré en 2007, et revient vers elle plus de deux décennies plus tard à travers le prisme d'une pratique qui a accompagné et nourri sa vie et son travail.

À propos

Phyllis Lambert, CC, GOQ, CAL, FIRAC/FRAIC, est architecte, activiste urbaine, autrice, photographe et critique d'architecture et d'urbanisme. Elle est Directeur fondateur émérite du CCA, qu'elle a créé en 1979 comme centre international de recherche et musée fondé sur la conviction que l'architecture et l'environnement bâti sont d'intérêt public.

Figure de premier plan dans les domaines de la conservation et de la mise en valeur urbaines ainsi que des enjeux sociaux, Lambert a fondé Héritage Montréal en 1975. Quatre ans plus tard, elle a joué un rôle déterminant dans la création de Milton-Parc, le plus important projet de rénovation de logements coopératifs sans but lucratif au Canada. En collaboration avec la Chambre de commerce de Montréal, Lambert a lancé en 1984 le processus de consultation publique, un outil essentiel à la participation citoyenne au développement de la ville. La même année, elle est devenue membre du Comité de consultation publique du Vieux-Port de Montréal, l'organisme responsable de la transformation de ce secteur historique, passé d'un usage industriel à un usage collectif. De 1984 à 2007, elle a siégé au conseil d'administration de la Société immobilière du Canada pour le Vieux-Port. En 1996, Lambert a créé le Fonds d'investissement de Montréal (FIM), le seul fonds d'investissement privé au Canada engagé dans la rénovation de logements sociaux. Lambert a également œuvré à l'échelle nationale et internationale afin d'assurer une conception et une construction de grande qualité, notamment pour le Seagram Building à New York (1954–1958) et le Toronto-Dominion Centre (1963), ainsi que pour la conservation de la synagogue Ben Ezra dans le Vieux-Caire dans les années 1980. Son engagement en faveur de la préservation et de la mise en valeur de l'architecture s'est également étendu à Vancouver, où elle a présidé l'Arthur Erickson Foundation.

Sa contribution à l'avancement de l'architecture contemporaine et son engagement de toute une vie envers les enjeux sociaux dans le domaine urbain ont été reconnus à l'échelle internationale par de nombreux prix et distinctions, notamment le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale d'architecture de Venise en 2014 et le Ada Louise Huxtable Prize for Contribution to Architecture en 2023.

Parmi ses nombreuses publications figurent *Opening the Gates of Eighteenth-Century Montréal*, codirigé avec Alan Stewart (Montréal : CCA, 1992), *Fortifications and the Synagogue: The Fortress of Babylon and the Ben Ezra Synagogue*, Cairo (Montréal : CCA, 1994), *Mies in America* (Montréal : CCA; New York : Whitney Museum of American Art, 2001), *Building Seagram* (New Haven : Yale University Press, 2013) et *Phyllis Lambert: Observation Is a Constant That Underlies All Approaches* (Zurich : Lars Müller Publishers, 2023).

Giovanna Borasi, architecte, éditrice et commissaire, s'est jointe au CCA en 2005 à titre de directrice associée, Programmes. Elle a ensuite occupé les fonctions de conservatrice, Architecture contemporaine (2011–2013), puis de conservatrice en chef (2014–2020), avant de devenir directrice et conservatrice en chef en 2020. Dans ce rôle, elle supervise les orientations curatoriales du CCA ainsi que les processus de réévaluation institutionnelle. Le travail de Borasi explore des manières

de pratiquer l'architecture qui remettent en question la définition conventionnelle de l'architecte et se situent au cœur de la dialectique entre transformations sociales et architecturales. Elle a étudié l'architecture au Politecnico di Milano (1996), a travaillé comme éditrice pour *Lotus International* (1998–2005) et *Lotus Navigator* (2000–2004), et a été rédactrice en chef adjointe d'*Abitare* (2011–2013). Parmi ses principaux projets curatoriaux récents figurent l'exposition et le livre du CCA *A Section of Now: Social Norms and Rituals as Sites for Architectural Intervention* (2021); une trilogie de films documentaires – *What It Takes to Make a Home* (2019), *When We Live Alone* (2021) et *Where We Grow Older* (2023) – qui observe la manière dont l'architecture contemporaine se confronte à d'importantes transformations démographiques; ainsi que *The fortune of the city is that it has never been perfect*, une exposition et un livre qui explorent les principes qui sous-tendent l'approche d'Álvaro Siza en matière de conception et de construction des villes. Elle contribue régulièrement à des publications internationales consacrées à l'architecture, ainsi qu'à des ateliers, des cours universitaires, des comités et des colloques.

Francesco Garutti est directeur associé, Programmes au CCA depuis 2017 et supervise le département des Expositions et Programmes publics. Parmi ses récents projets curatoriaux figurent la série d'expositions et de films *Groundwork*, ainsi que les expositions *Our Happy Life: Architecture and Well-Being in the Age of Emotional Capitalism* (2019) et *The Things Around Us: 51N4E and Rural Urban Framework* (2021). Il a dirigé le programme d'expositions et de publications *Out of the Box* consacré à la collection Gordon Matta-Clark (2019–2020) et au fonds Amancio Williams (2023–2024). Avant de se joindre au CCA, Garutti était rédacteur Art et Architecture au magazine *Abitare* (2011–2013) et a travaillé comme architecte et chercheur pour Peter Zumthor Architekturbüro (2007–2008), explorant les intersections entre art et architecture afin de susciter des recherches transdisciplinaires. Parmi ses projets de recherche curatoriale et éditoriale figurent *Elegantia - Harald Thys & Jos de Gruyter* à la Triennale di Milano (2016) et le livre *FAIRLAND – Explorations, Insights and Outlooks on the Future of Art Fairs*, publié par Koenig Books en 2014. En tant qu'Emerging Curator au CCA (2013–2014), il a assuré le commissariat de l'enquête filmique et éditoriale *Misleading Innocence (Tracing what a bridge can do)*.

Emilie Retailleau est conservatrice, Public au CCA, où elle développe des programmes publics à Montréal et ailleurs. Elle a développé des événements, des activités ponctuelles, des projets à plus long terme et des programmes récurrents destinés aux jeunes et aux adultes, en privilégiant la conversation, le partage des connaissances et la sensibilisation du public au design et à l'architecture ainsi qu'à leur rôle dans la configuration de l'environnement bâti. Retailleau a assuré le commissariat de séries multidisciplinaires de conférences, d'ateliers et de débats publics accompagnant des projets tels que *Groundwork* (2025), *The Life of the Documents* (2024), *The Fortune of the City* (2026) et la série d'événements *Placekeeping* (2025–2026). Elle a également développé un programme destiné aux adolescents, *The Urban Unknown – CCA Youth Collective* (2024–2027), lancé un défi d'architecture destiné aux écoles autour de l'espace communautaire (2025–

2027) et conçu des ateliers permettant aux jeunes d'examiner leur environnement bâti de manière critique. Elle détient des maîtrises en histoire de l'art, en communication et en gestion obtenues en France et à Montréal. Elle a auparavant dirigé des programmes publics et éducatifs à l'Art Centre de Kerguéhennec, au FRAC Pays de la Loire et au FRAC Centre, en France.

Irene Chin, conservatrice, Architecture contemporaine au CCA, dirige la recherche et le développement de films et d'expositions. Elle contribue aux projets du CCA depuis 2015, notamment *Archaeology of the Digital: Complexity and Convention* (2016), *Our Happy Life: Architecture and Well-Being in the Age of Emotional Capitalism* (2019), *The Things Around Us: 51N4E and Rural Urban Framework* (2021) et *Groundwork* (2024–2025). Elle détient un Bachelor of Architecture du Pratt Institute, à New York, et un Master of Design Studies de la Harvard Graduate School of Design, au Massachusetts.

Katie Addleman, conservatrice, Photographie et nouveaux médias au CCA, est responsable du développement, de la recherche et de l'activation de l'importante Collection de photographies du CCA. Elle s'est jointe au CCA en 2025. De 2017 à 2025, elle a été la première titulaire du poste de Gary and Ellen Davis Curator of Photography au Johnson Museum of Art de l'Université Cornell. Auparavant, elle a occupé des postes en conservation et en recherche au Musée d'Orsay, à Paris; à la National Gallery of Art, à Washington, D.C.; et au Rijksmuseum, à Amsterdam. Elle détient une maîtrise en Photographic Preservation and Collections Management de la Toronto Metropolitan University et un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Toronto.

Albert Ferré est directeur associé, Publications au CCA depuis 2012. Il supervise le programme de publications imprimées et numériques du CCA, ainsi que sa plateforme éditoriale en ligne et la Librairie du CCA. Il est coéditeur de la série de livres *The Museum Is Not Enough* (copubliée avec Sternberg Press en 2019 et Lenz en 2025) et éditeur des *CCA Singles*, de petits ouvrages qui rendent compte de la diversité des voix qui façonnent la programmation de l'institution. Il a étudié l'architecture à Barcelone et à la Städelschule de Francfort et a occupé plusieurs fonctions éditoriales chez Actar Publishers (Barcelone/New York), à la Prince Claus Fund Library (Amsterdam) et à *Quaderns* (Barcelone).

Martien de Vletter s'est jointe au CCA en 2012 à titre de directrice associée, Collection. Elle est responsable de la stratégie d'acquisition, de la description de la collection et de son accessibilité, ainsi que de sa gestion et de sa conservation. De Vletter s'est fortement investie dans l'élaboration d'une stratégie pour l'acquisition et la préservation des archives nativement numériques et pour leur mise à disposition aux fins de recherche. Elle travaille sur des projets liés au catalogage critique et aux descriptions réparatrices, ainsi que sur des modèles post-custodiaux pour les collections d'archives. Elle a étudié l'histoire de l'architecture à Amsterdam et a travaillé au Netherlands Architecture Institute (1996–2008), où elle a été

conservatrice en chef pendant ses cinq dernières années, avant de devenir éditrice chez SUN Architecture Publishers Amsterdam (2008–2012).

Contact

Pour une demande d’entrevue, pour toute question ou pour des ressources de presse additionnelles, contactez Julia Albani au jalbani@cca.qc.ca ou Olivier Lapierre au olivier.olpr@gmail.com

Pour les images de presses et les ressources de presse, visitez notre [salle de presse virtuelle](#).

Le CCA est une institution de recherche internationale qui repose sur la conviction que l’architecture est d’intérêt public. Nous produisons des expositions et des publications, nous considérons notre collection comme une ressource à développer et à partager; nous faisons avancer la recherche, nous offrons des programmes publics et nous organisons un éventail d’autres activités, curieux de découvrir comment l’architecture façonne – et pourrait remodeler – la vie contemporaine. Nous invitons les collaborateurs et le grand public à participer à nos activités en donnant une nouvelle pertinence à la pensée architecturale, à la lumière des questions disciplinaires et culturelles actuelles. Ancrés physiquement à Montréal par notre bâtiment, notre parc et notre jardin de sculptures, nous œuvrons dans d’autres contextes par le biais de projets, programmes et collaborations que nous organisons ailleurs. Ce site Web est également un prolongement de nos activités, où s’offrent à vous notre réflexion, notre travail et notre collection, d’où que vous le consultiez. Fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme une nouvelle forme d’institution culturelle, le CCA est actuellement dirigé par Giovanna Borasi et piloté par le Conseil des fiduciaires du CCA.

Pour en savoir plus à notre sujet, lisez notre histoire, consultez l’historique de nos activités passées ou explorez les initiatives que nous avons mis en place afin de favoriser des relations positives avec les peuples autochtones et d’autres communautés de Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal à travers un processus vivant et évolutif de reconnaissance territoriale.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des arts du Canada, Patrimoine canadien, la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le Conseil des arts de Montréal, ainsi que l’ensemble de ses donateurs, pour leur soutien.

Centre Canadien d’Architecture
1920, rue Baile
Montréal (Québec)
H3H 2S6 Canada

cca.qc.ca

Facebook @cca.conversation

Youtube @CCAchannel

Instagram @canadiancentreforarchitecture

Librairie en ligne: cca-bookstore.com/fr